

à 33°, pour l'acidoalbumine bromhydrique = à 25°; lorsqu'on chauffait à 100°, le pouvoir rotatoire s'élevait à 71° pour l'acidoalbumine chlorhydrique et jusqu'à 80,7° pour l'acidoalbumine bromhydrique. L'acidoalbumine chlorhydrique fraîche, non fractionnée, indiquait  $\alpha_{(D)}$  = à 41,8°; après le chauffage = à 64,9°; l'auteur en déduit que le blanc d'oeuf de poule contient plusieurs albumines à propriétés optiques différentes. Vis-à-vis de l'eau, de l'alcool et de l'éther les acidoalbumines obtenues de l'albumine cristallisée se comportent de la même manière que les combinaisons acides de l'albumine fraîche décrites dans un rapport antérieur, c'est pourquoi on les prépara pour l'analyse de la même façon. La constitution élémentaire des préparations obtenues, donnée en pour cents, était la suivante.

	C	H	N	S	Halogène.
1 HCl albumine (non chauffée)...	51,34	7,25	14,27	1,92	2,77
2 > > (chauffée à 100°).	51,47	7,12	14,30	1,56	2,95
3 HBr-albumine (chauffée à 100°).	50,80	7,25	14,12	—	3,6
4 HCl-albumine fraîche.....	51,30	7,36	14,53	1,51	3,46

La différence dans la constitution des préparations N° 1 et 2 a été attribuée à une légère impureté de la première causée par le sulfate d'ammonium, la différence qui existe dans celle des N° 1, 2 et 4 s'explique par la conclusion de l'auteur que le blanc d'oeuf de poule renferme plusieurs albumines qui diffèrent les unes des autres.

**Biroukoff, Boris. De l'action de la strychnine sur l'appareil neuromusculaire.**  
Travaux de la Société des naturalistes de St.-Pétersbourg, 1896, t. XXVII, livraison 1.

L'auteur a entrepris sur des grenouilles une série de recherches sur l'action de la strychnine en doses diverses. Les résultats: le seuil d'irritation pour le muscle ainsi que pour le nerf s'écarte d'abord de la bobine primaire pour s'y rapprocher plus tard. Au bout d'un certain temps on n'obtient pas de contractions musculaires à la suite de l'irritation du nerf, tandis que le muscle reste toujours irritable. Le tronc nerveux examiné galvanométriquement et téléphoniquement gardait son intégrité fonctionnelle et n'était nullement atteint par l'action du poison. Par une injection préalable de curare, l'auteur a put s'assurer également, qu'il ne s'agit pas non plus d'une altération de l'irritabilité de la substance musculaire. Il ne restait qu'à conclure, qu'il s'agissait uniquement de l'action du poison sur les terminaisons nerveuses.

**Biroukoff, Boris. De l'action du curare et de la strychnine sur les méduses et de l'analogie des contractions de la cloche avec celles du coeur.**  
Ibid.

Pendant l'été de l'année 1895, lors de son séjour à la station biologique de Solowetzki (sur la mer Blanche), l'auteur a eu l'occasion de contrôler les observations de Romanes et Krukenberg, qui en vinrent aux conclusions suivantes: